



D'UN PAYS L'AUTRE

L'aventure de la traduction littéraire
en milieu scolaire.

En partenariat avec la Meshs, l'association Libr'aire, l'IUT B-métiers du livre de Tourcoing, la Délégation Académique aux Arts et à la Culture de Lille, la Bibliothèque Municipale de Lille, l'ATLF, VO/VF, le CNL, **Les éditions La Contre Allée** reçoivent le soutien de la DRAC, du Conseil Régional des Hauts-de-France, du département du Nord et de la ville de Lille pour mettre en place un programme d'activités qui trouve une déclinaison en milieu scolaire. Pour la seconde année, ce dispositif a permis la **rencontre de traducteurs professionnels** et d'élèves de l'Académie de Lille.

Anna Rizzello a coordonné et participé aux rencontres dans les établissements, apportant son expertise d'éditrice.





LES PRIESTES DE PARIS

LES PRIESTES DE PARIS

VENI LA

LE PARADE THUMIL ABAL

ALFONS CERVERA
LES CHEMINS DE RETOUR

VENI LA

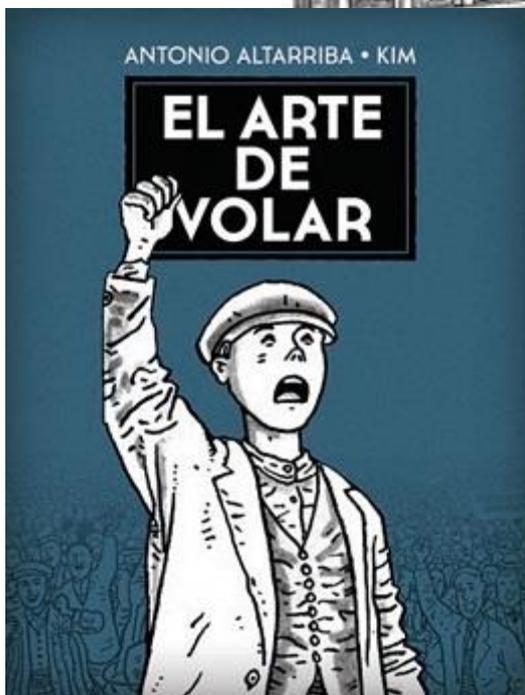
ROSENBERG
TRE-JOUR
CONTRAST

AU LYCÉE VOLTAIRE DE WINGLES

Le 10 avril, dans le cadre d'un enseignement d'exploration Littérature et Société, intitulé « La traduction et ses enjeux », une classe de 2^{nde} a travaillé sur le roman graphique du scénariste Antonio Altarriba et du dessinateur Kim, *El arte de volar*, paru en 2009.

La traductrice *Alexandra Carrasco* est intervenue en classe, initiant une réflexion sur la spécificité de la traduction en BD en proposant un exercice de transposition de prose dans une planche BD.







Alexandra Carrasco passe sa petite enfance au Chili, pays qu'elle quitte au moment du coup d'État en 1973. Après des études de lettres et de philosophie à Paris, suivies d'une incursion dans l'édition, elle devient traductrice littéraire (de l'espagnol). Son cœur et sa tête oscillent entre sa langue de naissance, l'espagnol, et sa langue d'amour, le français. Elle a traduit à ce jour une centaine de romans (Rolo Diez, Manguel, Triana, Cabrera Infante, Zoe Valdés, Andrés Neuman, Martín Caparrós...) et a découvert depuis quelques années le plaisir de traduire des bandes dessinées et des romans graphiques. Elle a enseigné la traduction à l'université de Cergy-Pontoise pendant dix ans. Dilettante dans le bon sens du terme, elle promène aussi sa plume en qualité d'auteur, s'essayant à des genres aussi variés que la littérature jeunesse, le scénario de dessins animés, la poésie et le théâtre. Depuis 1995, elle anime des ateliers d'écriture et de traduction pour adultes et pour enfants, notamment en milieu scolaire et hospitalier.

Bibliographie sélective :

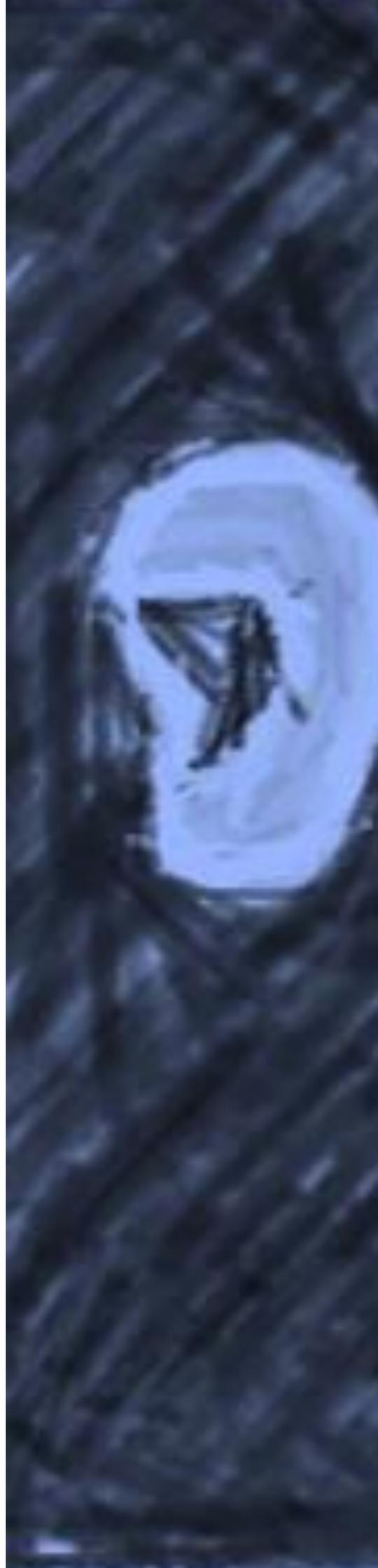
L'aile brisée, Antonio Altarriba, Denoel Graphic, 2016

L'art de voler, Antonio Altarriba, Denoel Graphic, 2011

COLLÈGE SCHUMAN D'HALLUIN

Le 31 mai, une classe de 3^{ème}, ayant pour langue vivante, le néerlandais, a travaillé sur un extrait de la nouvelle inédite en français *Het Amerikaanse bedrijf*, de Kader Abdolah, écrivain iranien réfugié aux Pays-Bas.

La traductrice *Françoise Antoine* est intervenue dans la classe pour parler de son métier et initier ces collégiens à l'exercice de la traduction littéraire.



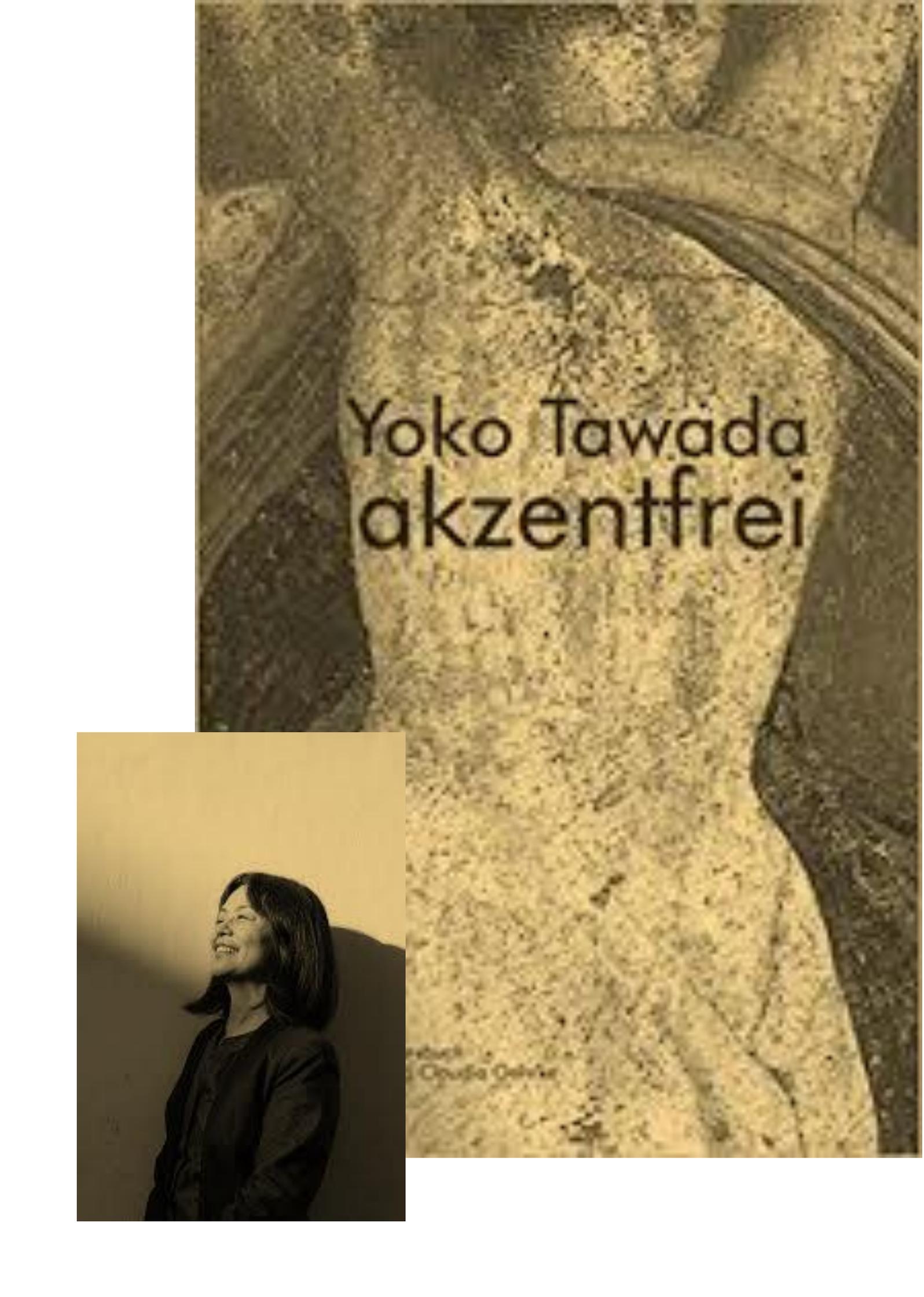


Françoise Antoine est traductrice de fiction et de non-fiction de l'italien et du néerlandais. Après des études en sciences de gestion et en journalisme à l'Université de Louvain-la-Neuve, une première carrière en tant que journaliste économique en Belgique et cinq années passées en Italie, elle a repris des études de traduction littéraire au Centre européen de traduction littéraire à Bruxelles. De l'italien, elle a notamment traduit *Par la haute mer ouverte*, d'Eugenio Scalfari (Gallimard, 2012), *La contagion*, de Walter Siti (Verdier, 2015) et *L'étiquette à la cour de Versailles* (Flammarion, 2017). Du néerlandais, elle a traduit *Juin*, de Gerbrand Bakker (Gallimard, 2016), *Trente jours*, d'Annelies Verbeke (Fleuve, 2018) et *Au premier regard*, de Margriet De Moor (Grasset, 2018).

LYCÉE DES FLANDRES À HAZEBROUCK

Le 17 mai, une classe de 1ere S a accueilli le traducteur [Bernard Banoun](#) et découvert des extraits en allemand du recueil d'essays *Akzentfrei* de Yoko Tawada. Une occasion unique de découvrir cette surprenante écrivaine, qui écrit et publie en japonais et en allemand, sa seconde langue d'écriture.





Yoko Tawada
akzentfrei

herausgegeben von
Christa Geisler





Professeur de littérature allemande à l'université Paris-Sorbonne (Paris 4) et Directeur de l'UFR d'Études germaniques et nordiques, **Bernard Banoun** traduit de l'allemand - littérature générale, musique lyrique, théâtre, poésie. Son travail de traduction a été récompensé à plusieurs reprises (Prix Amphi, Prix Gérard de Nerval, prix André Gide). Il est notamment le traducteur de Josef Winkler (*Quand l'heure viendra, Langue maternelle, Natura morta*, aux éditions Verdier), de Yoko Tawada (entre autres, *Le Voyage à Bordeaux, Journal des jours tremblants, Narrateurs sans âmes, Histoire de Knut*, aux éditions Verdier), Thomas Jonigk (*Quarante jours*, Verdier 2007) et de Werner Kofler (entre autres, *Trop tard, Hôtel Clair de Crime*, entre autres, publiés aux éditions Absalon).

LYCÉE FAIDHERBE

A LILLE

Le 24 mars, des élèves de deux classes de 1ere et de Terminale en LV 3 Arabe ont reçu la traductrice Nathalie Bontemps et étudié des extraits d'auteurs syriens, dont Joumana Maarouf et Aram Karabet.





Nathalie Bontemps est née à Paris. Elle s'installe ensuite à Marseille, où elle poursuit des études d'arabe et produit ses deux premiers écrits : *Les HLM maritimes* et *Hôtel coup de soleil*, publiés aux éditions P'tits Papiers en 2005 et 2008. En 2003 elle s'installe à Damas pour y continuer ses études, et y vit jusqu'à la fin de l'année 2011. Elle commence à travailler dans la traduction littéraire avec des poètes et écrivains libanais, entre autres Abbas Beydoun, Hassan Daoud et Bassam Hajjar. A partir de 2013, depuis la France, elle traduit des auteurs syriens (Aram Karabe, Joumana Maarouf, Yassine Al Haj Saleh. Elle co-rédige « *A l'est de Damas, au bout du monde* », témoignage de Majd Al Dik sur la révolution syrienne. La même année, en 2016, paraît « *Gens de Damas* », recueil de textes écrits lors de son long séjour en Syrie. En 2017 paraît la traduction du recueil *Le café lui sert de départ*, bilingue français – arabe, aux éditions Le port a jauni.

Bibliographie :

Soie et fer (co-traduction avec Marianne Babut), Fawwaz Traboulsi, Actes sud, 2017

Le café lui sert de départ, Le port a jauni, 2017

Récits d'une Syrie oubliée (co-traduction avec Marianne Babut), Yassine Al Haj Saleh, Amsterdam, 2015

Lettres de Syrie, Joumana Maarouf, Buchet Chastel, 2014

Treize ans dans les prisons syriennes, Aram Karabet, Actes sud , 2013



Halluin-Collège Schuman



Hazebrouck-Lycée des Flandres.



Wingles-Lycée Voltaire.

« Cette séance m'a beaucoup intéressée étant donné qu'on a pu découvrir un métier pas commun. Le fait d'avoir traduit des extraits avant et de les avoir corrigés ensuite avec elle nous a donné une idée du travail énorme de la traduction. Nathalie Bontemps était très sympathique et j'ai trouvé très intéressant de savoir son parcours d'études, les obstacles qu'elle a pu rencontrer, ses voyages (Syrie, Egypte...) et ses œuvres traduites. Ça m'a appris des choses en plus par rapport aux cours, puisqu'elle nous a donné des conseils pour traduire des expressions ou des jeux de mots. » **Kaoutar, Lycée Faidherbe**

« Dans notre lycée, où l'allemand ne jouit pas forcément d'une image très positive, l'intervention de Bernard Banoun et le travail sur Yoko Tawada ont apporté comme un vent nouveau dans ma classe, montrant aux élèves qu'on peut aussi jeter un autre regard sur la/les langue(s) qu'on apprend. Dans tous les cas, l'expérience a été très enrichissante, pour moi en tant qu'enseignante puisque j'ai découvert l'univers fascinant de Yoko Tawada, m'invitant à réfléchir à d'autres façons de transmettre ma langue maternelle, et pour les élèves et leur façon de considérer l'allemand. »
Mme Furste Sibylle, enseignante.

« Les élèves ont pu toucher de près ce qu'est un travail de traduction, certains ont été étonnés de passer autant de temps sur une bulle et n'avaient pas imaginé un tel questionnement et donc de tels enjeux.

Quelques élèves, assez faibles en espagnol, se sont découvert de bonnes intuitions de traducteurs-trices et ont pu valoriser une certaine réflexion sur leur propre langue. C'est un point très positif », **Mme Marielle Leroy, enseignante.**

« Cette découverte m'a appris l'étendue du monde arabe. Elle m'a fait réaliser le niveau requis dans une langue pour travailler dans celle-ci. » **Hadjer, Lycée Faidherbe.**





REMERCIEMENTS

les éditions La Contre Allée

la Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-
France

le Rectorat de Lille (Scappe, Cardie, Sepia)

la Délégation Académique aux Arts et à la Culture de
l'Académie de Lille

les traducteurs pour leur gentillesse et leur disponibilité

les enseignants pour leur investissement

les élèves pour leur enthousiasme.